

COUPS DE CŒUR DECEMBRE 2021

Christiane Masseron : « Pour les amateurs de randonnée à pied et de petites auberges »,

- **"Sur les chemins noirs" de Sylvain Tesson.**

Intéressant. Il nous montre une image intéressante des routes de France inhabituelles. Par contre il parle un peu trop de lui, c'est une thérapie.

- **"Par les champs et par les grèves" de Gustave Flaubert.**

Un vrai bonheur. Flaubert fait le tour de la Bretagne par la côte et nous la montre donc à son époque. C'est savoureux et tellement bien écrit.

Claire Blanc vous conseille des romans américains :

- **« Poussière dans le vent » de Leonardo Padura.**

Cuba. A partir du destin des huit amis qui forment un « Clan », Padura parle de son île, de la difficulté d'y vivre comme de la douleur de s'en exiler. Roman aussi sur l'amitié, la fidélité, l'amour et roman qui comporte beaucoup de mystères autour d'un suicide et d'une paternité. On va s'interroger tout au long du roman pour tenter de résoudre ces deux énigmes.

- **« Betty » de Tiffany McDaniel.**

Ohio. Betty est l'une des huit enfants d'une mère blanche et d'un père cherokee. Elle est la narratrice du destin, souvent violent et cruel, de chacun des membres de cette famille. La noirceur de ces vies est compensée par la description merveilleuse d'une nature omni présente et par la poésie qui se dégage des légendes que raconte le père à sa fille préférée.

Yves Bourg a aimé :

- **« Le rivage des Syrtes » de Julien Gracq.**

À une époque et dans une région du monde indéterminées vit Aldo. Ce jeune homme est issu d'une des plus vieilles familles de la république d'Orsenna. Il est envoyé comme « observateur » dans une forteresse des provinces du sud érigée sur le rivage des Syrtes. Cette forteresse surveille la mer des Syrtes et le Farghestan, pays imaginaire mystérieux avec lequel Orsenna est dite *en guerre* depuis trois siècles, bien qu'une paix règne depuis longtemps entre les deux contrées.

Aldo est à la recherche d'un dessein. Sous l'influence d'une famille amie du Farghestan, il mènera des actions aventureuses qui mèneront à la guerre entre les deux pays.

Le Rivage des Syrtes est aussi le roman du conflit tragique entre les générations : la jeunesse et l'impétuosité d'Aldo se heurtent à la vieillesse résignée de Marino qui commande la forteresse. Leur dernier dialogue sera sans retour : « Il y a un temps pour se mêler des choses, et un temps pour laisser les choses aller. »

Dans ce roman on retrouve le style flamboyant de Gracq, le rêve, la confrontation avec soi-même.